Éditorial : quelques mots pour prendre congé

Autor(en): **Tscharner, Bénédict de**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): **- (2002)**

Heft 155-156

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Éditorial

Quelques mots pour prendre congé

par Bénédict de Tscharner, Ambassadeur de Suisse en France (de 1997 à 2002)

C'est avec de sincères remerciements que je tiens

ici à prendre congé des nombreuses personnes qui ont croisé mon chemin au cours des cinq années que j'ai passées en France en tant que représentant de la Confédération suisse.

Ma gratitude va d'abord aux interlocuteurs et partenaires français qui ont répondu à mes questions, mes sollicitations et mes invitations et qui m'ont offert leurs conseils et leur soutien. Il n'est, certes, pas toujours facile de traiter avec de grandes administrations publiques - c'est un constat qui ne vaut pas que pour la France ! - , et pourtant, j'ai partout été accueilli avec une grande courtoisie et j'ai ressenti une réelle disponibilité pour développer encore la coopération suisse.

Mais le réseau d'un ambassadeur connaît aussi ses côtés non officiels ; et c'est bien aux adresses privées françaises, à Paris et en province, que les échanges les plus libres et les plus enrichissants ont pu avoir lieu. Nous garderons sans doute le contact avec beaucoup de ces connaissances et amis.

Le travail d'un ambassadeur est fait, dans une proportion non négligeable également, de contacts avec ses propres compatriotes. Je n'oublierai pas les contacts avec les institutions et associations suisses en France : le Centre culturel suisse, Suisse tourisme, le Pavillon Le Corbusier, l'Union des associations suisses en France, la Société des peintres, architectes et sculpteurs suisses, l'Hôpital suisse, l'École suisse internationale de français moderne (ex-Cercle commercial) et tant d'autres, sans oublier les rencontres informelles avec les compatriotes à l'occasion de mes visites officielles dans les provinces françaises, rencontres parfois liées à la célébration d'un Premier Août ou aux congrès de l'UASF. Je me réjouis de retrouver les délégués des Suisses de France au sein du Conseil des Suisses de l'étranger, où je siégerai à l'avenir en tant que délégué de la Nouvelle société helvétique.

La vie associative des Suisses de France a connu, au cours de ces dernières années, des hauts et des bas. Globalement, la part des compatriotes qui participent activement à cette vie reste modeste, tout comme reste - trop - basse la participation des Suisses de l'étranger aux votations et élections en Suisse. Si certaines de ces associations font preuve d'un dynamisme remarquable et attirent de nouveaux membres, y compris des jeunes, d'autres éprouvent des difficultés à se renouveler.

Je dois, enfin, une reconnaissance particulière à mes collaborateurs à Paris et dans les consulats, collaborateurs diplomatiques, consulaires, administratifs et techniques, avec lesquels des relations de confiance, d'intense coopération et d'amitié se sont nouées.

Dès cet été donc, nous nous installerons à Genève, patrie de mon épouse, ce qui me permettra, entre autres, de garder une partie des contacts noués pendant ces cinq ans et de rendre quelques modestes services, non seulement à la vie politique internationale, dont la cité lémanique reste un centre très important, mais aussi aux relations franco-suisses dans le domaine des affaires et de la culture.

À mon successeur et ami François Nordmann, qui occupera la fonction d'Ambassadeur de Suisse en France dès la rentrée, j'adresse mes vœux très sincères ; je lui souhaite non seulement de trouver, en France, beaucoup de satisfaction et d'enrichissement, mais aussi que les relations franco-suisses restent aussi sereines qu'elles l'ont été au cours de ces derniers cinq ans.

Depuis quelques dizaines d'années, nous n'avions pas eu la chance de bénéficier d'un ambassadeur effectuant un long mandat et le consacrant exclusivement aux relations franco-suisses.

Parmi les nombreuses actions de soutien aux associations, l'Ambassadeur de Tscharner n'a pas ménagé sa peine pour soutenir Suisse-Magazine / Le Messager Suisse. *Grâce à la détermination de l'Ambassade à ne pas laisser mourir le dernier représentant indépendant de la presse suisse en France, il a été possible d'organiser d'abord le sauvetage du* Messager Suisse. *Le soutien de l'Ambassade a permis d'abord le transfert dans une société ad-hoc du* Messager Suisse, *revue dont la Fédération des Sociétés suisses de Paris ne voulait plus poursuivre l'édition, et ensuite la mise au point de la nouvelle formule* Suisse Magazine, *largement soutenue par ses lecteurs.*

Aussi Suisse Magazine *tenait-il à s'associer aux hommages rendus à l'Ambassadeur de Tscharner à l'occasion de son départ.*